

APSAD

CEHVI

# Maisons traditionnelles de Beyrouth : typologie, culture domestique, valeur patrimoniale

Volume 1

## Le secteur de Rmeil-Médawwar



**MAY DAVIE**

Beyrouth  
Janvier 2004

Association pour la Protection et la Sauvegarde  
des Anciennes Demeures (APSAD),  
Beyrouth

Centre d'Histoire de la Ville Moderne et  
Contemporaine (CEHVI),  
Université François-Rabelais , Tours

Association pour la Protection et la Sauvegarde des Anciennes demeures  
(APSAD), Beyrouth  
&  
Centre d'Histoire de la Ville Moderne et Contemporaine, Université François-Rabelais de Tours

# **Maisons traditionnelles de Beyrouth : typologie, culture domestique, valeur patrimoniale**

**Volume 1**

## **Le secteur de Rmeil-Médawwar**

**May Davie**

Beyrouth  
2004

## LIMINAIRE

Ce cédérom est le premier volume d'une collection que l'Association pour la Protection et la Sauvegarde des Anciennes Demeures (APSAD) livre sur l'architecture domestique traditionnelle de la ville de Beyrouth. Cette collection est produite en collaboration avec le Centre d'Histoire de la Ville Moderne et Contemporaine (CEHVI) de l'Université François-Rabelais de Tours, en France.

L'entreprise a pour objectif de livrer les modèles caractéristiques de cette architecture. Les typologies présentées ont été identifiées au travers d'un inventaire exhaustif et raisonné des habitations traditionnelles observées dans le périmètre du Beyrouth municipale. L'enquête a visé l'ensemble des architectures domestiques construites de toutes conditions et de tous âges, allant de la demeure somptueuse au logis modeste et de l'œuvre savante au bâti spontané et populaire, la période s'arrêtant vers 1960.

Une enquête pilote fut effectuée en janvier 2002, embrassant la zone périphérique orientale de la ville où se sont développés les quartiers de Rmeil et de Médawwar. Cette investigation préliminaire a touché 520 habitations. Elle avait comme objectif de tester le questionnaire établi, la banque de données à réunir devant être suffisamment pourvue pour définir des typologies non pas seulement en rapport avec les plans et les décors, mais aussi et d'abord en termes de culture domestique et de valeur sociale. Il nous fallait, autrement dit, livrer des valeurs patrimoniales autres que plastiques. Cette approche est inédite à Beyrouth et au Liban.

L'habitat compte, en réalité, parmi les nombreuses expressions de la culture. Utilisé en l'état ou réadapté, à Beyrouth, il est toujours fonctionnel. Il a avant tout valeur d'usage. Mais il reflète encore un art de vivre et joue un rôle manifeste au plan du lien social. De par leur mode d'implantation et leurs ouvertures franches sur l'extérieur, notamment sur l'entourage et sur l'espace public, les demeures patrimoniales de Beyrouth offrent une vie de quartier riche en contacts. Elles participent d'un système de construction qui favorise convivialité, hospitalité et rencontres. C'est une des conclusions majeures de ce travail préliminaire.

Le présent volume consigne les résultats généraux de cette recherche inaugurale. La zone en question est délimitée, au sud, par le boulevard Joseph Chader et la rue Saint-Louis ; à l'est, par les rues Rustom et Beni-Qahtane, et par les voies du chemin de fer ; au nord, par l'avenue Charles-Hélou ; et enfin, à l'ouest, par les rues de l'École-de-la-Sagesse, Andraos et Michel-Bustros (Accaoui). Le déroulement de la recherche a suivi trois étapes :

- 1 - Le défrichage du terrain par une saisie raisonnée de chaque maison identifiée, autrement dit selon des critères de fonction, de plan, d'implantation, d'accès à l'espace public, d'âge et de décoration.
- 2 - La construction d'un Système d'information géographique (SIG), permettant la mise en comparaison des données et leur représentation cartographique.
- 3 - La définition des typologies, en soulignant à la fois les originalités, les modèles et les traits fondamentaux communs.

Ce projet est mené sous la direction de May Davie, de l'Académie Libanaise des Beaux-Arts (ALBA) de Beyrouth et du Centre d'Histoire de la Ville Moderne et Contemporaine (CEHVI) de Tours

Y ont collaboré :

- Habib Melki, Département of Design, Notre Dame University, Loueizé, Liban
- Antoine Fischfisch, Département of Design, Notre Dame University, Section de Barsa, Liban Nord
- Joseph Rustom, Département d'Histoire, Université François-Rabelais de Tours, France
- Pauline Bosredon, École d'Architecture de Paris-Belleville, France
- Marwan Sinno, Department of Architecture, American University of Beirut
- Ossama Khaddour, Centre d'Études Supérieures de l'Aménagement, Université François-Rabelais de Tours, France.

Les étudiants de Notre Dame University dont les noms suivent ont mené l'enquête de terrain : Ghenwa Ghanem, Jean Gemayel, Sylvie Makdessian, Joseph Lahoud, Angélique Moussally, Irène Eid, Miled Boutros, Nadine Rachid, Richard Abi Saab, Bassam Farah, Dory Hanna, Cynthia Sett, Georges Ratl, Fadi Chrabieh, Noha Yammine et Faye Daccache.

Georges Haddad, le directeur de l'Académie Libanaise des Beaux-Arts (ALBA) de l'Université de Balamand a aimablement mis à notre disposition des locaux, la documentation et le matériel informatique de l'Alba.

Cette recherche a été effectuée sous les conseils scientifiques de Michael F. Davie (Département de Géographie, Université François-Rabelais de Tours) et de Filiz Yenisehirioğlu (Faculty of Fine Arts, Design and Architecture, Baskent University, Ankara).

Les membres du comité « Projets » de l'Apsad ont assuré la coordination administrative avec cette association, notamment Abdul-Halim Jabr, Habib Debs, Fadlallah Dagher et Hana Alamuddin.

Cette recherche est surtout redevable à Lady Cochrane Sursock, ancienne présidente de l'Apsad, qui a apporté un soutien indéfectible à ce projet depuis ses premiers balbutiements ; ainsi qu'à Monsieur Assem Salam, le président actuel, qui s'est montré tout aussi déterminé à poursuivre la tâche.